

secourir ces pauvres infidèles à l'heure de la mort, nous nous sommes veus arrestez par les jambes, & attaquez du mal de terre. N'est-ce pas cette adorable providence qui en a ordonné de la sorte? En vn mot nous ne sommes que les instrumens de ce bras tout-puissant, c'est Dieu qui est le maistre, ses desseins ne demeurent iamais imparfaits: puis donc que iusques icy les commencemens font de luy, ne devons nous pas esperer qu'il accomplira son ouurage. Et ainsi que les Hurons conspirent nostre mort, que les moyens humains nous manquent pour soustenir icy nos vies, que les ennemis de ces peuples s'accroissent comme ils font toutes les années, leur coupent le chemin qu'ils tiennent pour descendre à Kébec, & en ce faisant nous priuent du peu de secours que nous tirons de là. Que tout l'enfer & les demons se souleuent contre la Foy & contre ceux qui la publient, nos confiances & nos [192] pensées de passer plus auant n'en diminueront pas d'vn point, puis qu'elles ont pour appuy la Croix de Iesus-Christ, qui doit en fin subjuguer tout le monde, & se faire adorer des Anges, des hommes & des enfers.

Depuis la Relation, voicy vne lettre venuë des Hurons, adressée au R. P. Vimont, qui merite de faire partie de ce present narré.

MON REUEREND PERE,
Pax Christi.

Il femble que les derniers canots qui doiuent descendre n'attendent à partir que pour nous donner moyen de faire sçauoir à V. R. vne nouvelle qui ie m'affeure la surprendra autant qu'elle nous a surpris: